

2 - JEAN DE L'OURS

C. Seignolle - Contes de Guyenne n°7

Voici une autre version résumée, dite par feu Daugieras, cultivateur à Saint-Martin-de-Gurson, qui se rapproche de celle de ma grand-mère.

Jean de l'Ours s'est fait faire une canne de 7 quintaux mais il trouve que c'est une «plume»; il s'en fait faire une autre de 14 quintaux avec, au bout, un gros anneau de fer.

Sur son chemin il rencontre Tord-Chêne en train de tordre un gros chêne pour lier une « bourrée » d'arbres entiers.

Pousse-Montagne, lui, pousse avec son épaule une montagne dont la terre doit servir à boucher un vallée qui, un jour, l'a fait tomber.

Ils s'associent et s'installent dans un château inhabité. L'un doit faire la cuisine pendant que les deux autres vont à la chasse. Il devra sonner la cloche pour appeler ses camarades à l'heure du repas.

Tord-Chêne, le premier, fait la cuisine.

A onze heures et demie, quand le repas est prêt, Tord-Chêne s'apprête à aller sonner la cloche lorsque voilà qu'arrive un monstre à sept têtes qui, sans façon, se met à goûter à tous les plats. Tord-Chêne, un instant surpris, se fâche mais, d'une poussée, le monstre l'envoie dans le foyer. Tord-Chêne se brûle mais se retire vite et va se coucher.

A midi, n'ayant pas entendu la cloche, Jean de l'Ours dit à Pousse-Montagne:

- J'ai faim, nous allons rentrer quand même. Trouvant Tord-Chêne au lit, ils lui disent:

- Que t'est-il arrivé ?

- Oh rien ! répond Tord-Chêne.

Le lendemain, c'est au tour de Pousse-Montagne de faire la cuisine. Les deux autres partent à la chasse. A onze heures et demie, le monstre à sept têtes se présente à la cuisine et goûte aux plats. PousseMontagne, un instant surpris, se fâche mais le monstre frappe PousseMontagne qui se foule un poignet sur les carreaux. Il va se coucher.

A midi, Jean de l'Ours, sentant sa faim venir et n'entendant pas la cloche, rentre avec Tord-Chêne et ils trouvent Pousse-Montagne au lit.

- Que t'est-il arrivé ?

- Oh! rien ...

Le lendemain, Jean de l'Ours dit: - C'est moi qui ferai la soupe. Les autres partent à la chasse.

A onze heures et demie, arrive le monstre à sept têtes qui veut goûter aux plats.

Jean de l'Ours se fâche. Le monstre lui «fiche» une poussée, mais Jean de l'Ours ne tombe pas. D'un coup de canne, il lui « casse » trois têtes. Mais ce monstre à sept têtes est le Diable. Il a sur lui une petite fiole. Il en laisse tomber trois gouttes sur ses trois têtes qui aussitôt sont réparées ; mais il repart.

Alors Jean de l'Ours sonne la cloche.

Le lendemain il fait encore la soupe. A onze heures et demie le monstre à sept têtes arrive. Il veut goûter à tous les plats. Jean de l'Ours se fâche rouge. Le monstre le pousse mais d'un coup de canne, Jean de l'Ours lui casse quatre têtes. Sortant vite sa fiole, le Diable veut se réparer la tête, seulement Jean de l'Ours la fait tomber à terre et s'en empare pendant qu'il fait reculer le monstre devant sa canne menaçante, si menaçante qu'il disparaît à jamais.

Jean de l'Ours sonne la cloche. Ses camarades étonnés suivent peu après. Ils font «collation» et Jean de l'Ours leur dit:

- Je sais votre maladie : c'est le Diable, il est venu et vous a bousculés ...

Après déjeuner, ils suivent les traces de sang laissées par le Diable.

Après avoir longuement marché, ils arrivent à une grosse pierre. Jean de l'Ours soulève la pierre et ils voient un grand puits qui descend jusqu'à l'autre monde.

Alors ils vont récupérer tous les câbles d'une ville proche et ils mettent une poulie au-dessus du puits.

Tord-Chêne descend le premier dans un panier de « vimes » (osier), il a emporté une clochette pour donner le signal de remontée.

A sept ou huit mètres de profondeur, il a peur, il sonne, on le remonte. C'est au tour de Pousse-Montagne qui descend avec la clochette. A quinze ou vingt mètres de profondeur, il a peur, il sonne, on le remonte:

Jean de l'Ours dit :

- C'est à mon tour, je n'ai pas besoin de clochette.

Il prend place dans le « bouiricou » (autre nom donné à un panier d'osier). Il arrive au fond, descend du panier et va chez le Roi de ce pays.

- Roi, n'as-tu pas vu le Diable ?

- Le Roi répond :

- Je ne te le dirai pas, parce que tu te ferais tuer.

Mais il finit par lui dire:

- Je te promets mes trois filles, si tu débarrasses mon royaume du Diable.

(Là, Jean de l'Ours trouve le diable et le tue, mais le conteur a omis de le dire).

Pousse-Montagne qui tire sur le câble remonte les trois princesses une à une, mais ne redescend pas le panier pour Jean de l'Ours.

Alors, le Roi lui dit :

- Mon aigle te montera là-haut. Seulement, il y a une condition. L'aigle arrive et dit :

- Il faut que me donnes cinq cents moutons et cinq cents bœufs pour ma peine.
Chaque fois que je ferai: « Piaou », tu me donneras un morceau de choix.
Jean de l'Ours va se procurer les bœufs et les moutons et, sur le dos de l'aigle du Roi, remonte jusque sur terre. A deux mètres de l'ouverture, il n'y a plus un morceau de viande et l'aigle fait « Piaou ». Jean de l'Ours se coupe une jambe, la donne à l'aigle, puis avec quelques gouttes de la fiole du Diable, se fait repousser la jambe. Il est même obligé de se couper l'autre qu'il fait également repousser. Arrivé au sommet, l'aigle le dépose et redescend.
Jean de l'Ours va au château et trouve Tord-Chêne et PousseMontagne avec les trois princesses. Il met dehors ses anciens camarades et prend pour femme l'une des princesses ; les deux autres il en fait ses domestiques.